

Cette observation me rappelle un fait rapporté par le prof. Potain dans une de ses cliniques, à la Charité, de Paris. Il avait été appelé en province auprès d'une jeune fille souffrant d'une maladie de cœur grave avec crise d'asystolie à forme intermittente, suivant l'opinion du médecin de famille.

A son arrivée, il constate, en effet, l'existence d'un souffle à l'orifice tricuspïdien avec tous les signes de l'asystolie.

L'histoire antérieure l'éclaira sur la cause de la maladie. Ces crises survenaient par accès à la suite d'une indigestion : un biscuit au champagne, même, provoquait l'attaque. En présence de ce syndrome, le prof. Potain n'hésita pas à reconnaître qu'il s'agissait d'une cardiopathie d'origine gastrique. Il institua le régime lacté absolu, et les accidents disparurent rapidement. Ce qui fit croire au médecin de famille, peu au fait de ces accidents, qu'il avait maintenant le secret de guérir toutes les maladies de cœur : *le lait*.

\* \* \*

LES LAVEMENTS ALIMENTAIRES (1). — Dans un article récent, MM. Mathieu et Roux ont étudié les effets des lavements alimentaires sur la nutrition. On a pu croire assez longtemps qu'ils pouvaient remplacer à peu près l'alimentation buccale. De fait le gros intestin absorbe une bonne quantité de l'albumine et des hydrates de carbone introduits en lavement ; les peptones introduits augmentent l'excrétion d'urée et les amylicés y disparaissent peu à peu et complètement. Mais les substances grasses sont rendues presque intégralement. Donc, il y a absorption.

Cependant les résultats acquis ne sont pas aussi beaux qu'on le croit généralement. Les lavements alimentaires n'ont pu arrêter l'amaigrissement qui semble équivalent à celui des malades soumis à l'inanition complète avec pouvoir de boire à satiété. Ainsi, dans le jeûne absolu, la perte de poids par 24 heures après les cinq premiers jours varie entre 300 à 400 grammes.

Chez les malades nourris par le rectum, la perte de poids

(1) *Gazette des Hôpitaux*, 22 décembre 1906.